Best Available Copy

MINISTÈRE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE.

SERVICE DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

BREVET D'INVENTION.

Gr. 16, — Cl. 4.

N° 925.961

Chaussure à semelle détachable.

M. Eugène GADOUX résidant en France (Seine-et-Oise).

Demandé le 6 avril 1946, à 11^h 41^m, a Paris. Délivré le 14 avril 1947. — Publié le 18 septembre 1947.

[Brevet d'invention dont la délivrance a été ajournée en exécution de l'art. 1157 de la loi du 5 juillet 1844 modifiée par la loi du 7 avril 1902.]

L'invention est relative à des chaussures et plus particulièrement à des chaussures de fatigue et à des chaussures de ville, dont la caractéristique essentielle réside dans le fait qu'elles possèdent une semelle amovible, ce qui permet le remplacement immédiat de la semelle usagée par une semelle neuve et ce, par un moyen pratique, à la portée de tous, sans cloutage, sans couture, sans 10 collage.

Ce moven est comparable à celui employé pour le montage ou le démontage de l'enveloppe du bandage pneumatique sur la jante des roues de bicyclette; il est constitué par un fil de fer par exemple, fixé sur le pourtour de la semelle et sur lequel vient se placer la semelle amovible précitée.

Jusqu'ici la chaussure se composait de deux éléments principaux; la semelle géné-20 ralement en cuir et l'empeigne cousue ou clouée sur la semelle. La chaussure objet de l'invention se compose de trois éléments:

1º L'empeigne;

2° La semelle fixée à celle-ci par cloutage 25 ou couture;

3° La semelle amovible instantanément détachable, moulée de préférence en caoutchouc végétal ou en caoutchouc synthétique ou toute autre matière plastique possédant 30 les qualités du caoutchouc végétal ou s'en rapprochant, c'est-à-dire imperméable, élastique, etc.

C'ette disposition ainsi que le mode d'accrochage de la semelle amovible sur la chaussure constituent les principaux objets 35 de l'invention.

On a représenté sur le dessin annexé, à titre d'exemple purement indicatif et non limitatif, un mode de réalisation de celle-ci.

Sur ce dessin:

La figure 1 est une coupe longitudinale faite à travers une chaussure conforme à la présente invention;

La figure 2 est une coupe transversale suivant II-II de la fig. 1;

La figure 3 est une coupe transversale suivant III-III de la figure 1.

La chaussure, objet de l'invention, est constituée en premier lieu comme les chaussures ordinaires; elle comporte une semelle 50 débordante 1 plate et sans talon qui est rendue définitivement solidaire de l'empeigne 3 par cloutage ou par couture.

En second lieu, la chaussure est munie sur toute la longueur de son pourtour d'un 55 petit fil d'acier 2 en corde à piano par exemple de section mi-ronde, fixé par couture ou autre moyen; c'est ce fil, formant jante qui assure l'accrochage de la semelle détachable 4 sur la semelle fixe 1. Cepen- 60

7 - 00619

Prix du fascicule: 15 francs.

40

dant, on peut imaginer d'autres dispositifs permettant la fixation de la semelie amovible sans fil d'acier. Celle-ci pourrait être, par exemple. fixée directement sur la semelle 5 fixe. Plus avantageusement dans ce dernier cas, on pourrait doubler la semelle fixe d'une plaque métallique suffisamment souple pour qu'elle se plie lors de l'utilisation de la chaussure, mais suffisamment rigide 10 pour qu'elle maintienne la semelle détachable accrochée sur elle.

La semelle détachable 4 comportant le talon sera moulée à chaud en caoutchouc entoilé ou non ou bien moulée en matière plas-15 tique similaire. Elle pourra aussi être en caoutchouc ayant une composition spéciale le rendant bactéricide. Comme indiqué sur les figures 1, 2 et 3, du dessin annexé, elle comporte à sa partie supérieure et sur la 20 totalité de sa périphérie une gorge 5 dont le pourtour correspond à celui de la semelle fixe mentionnée ci-dessus. Cependant les dimensions de largeur et de longueur à fond de gorge seront légèrement inférieures aux 25 dimensions correspondantes de la semelle 1 fixée à la chaussure de façon que la semelle détachable 4 une fois montée à force sur la semelle fixe 1 au moyen de petits leviers specialement étudiés, soit tendue sur celle-ci 30 grâce à l'élasticité du caoutchouc. Cette tension élastique formant joint à fond de gorge assurera l'étanchéité entre la semelle fixe 1 et la semelle détachable 4 en même temps qu'elle les rendra solidaires entre elles avec sécurité.

Il est bien entendu que le mode de réalisation décrit n'a été donné qu'à titre d'exemple et qu'on pourrait en imaginer d'autres sans pour cela s'écarter de l'esprit général de l'invention.

RÉSUMÉ.

La présente invention a pour objet le produit industriel nouveau que constitue une chaussure essentiellement caractérisée par le fait qu'elle possède, au-dessous d'une pre- 45 mière semelle ordinaire plate ou galbée (mais sans talon), une seconde semelle amovible, en caoutchouc par exemple, qui se monte à la manière d'un pneu sur une jante, grâce, par exemple, à un fil métallique 50 rigide fixé sur le pourtour de la première semelle, fil sur lequel vient se placer élastiquement le bord replié de la seconde semelle amovible, ou grâce, encore, à une plaque souple doublant la première semelle à la- 55 quelle elle est fixée, suffisamment rigide pour maintenir la semelle mobile précitée; la chaussure possède encore une troisième partie qui constitue son empeigne et qui est cousue ou clouée à la première semelle. 60

Eugène GADOUX.

Par procuration : D.-A. Casalonga.







